



Spes Unica

Bulletin du prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint Pie X

Le Rayonnement de l'Église

Au jour de la Pentecôte, « les apôtres furent remplis de l'Esprit-Saint, (...) et il s'adjoignit environ 3.000 âmes accueillant leur parole, et se faisant baptiser » (Actes des Apôtres, chapitre 2 versets 4 et 41). L'effusion du Saint-Esprit permet donc aux apôtres de se fortifier dans la foi et l'amour de Dieu et par là-même de gagner de nouvelles âmes à Jésus-Christ. Ces deux effets sont inséparables l'un de l'autre : en même temps qu'ils reçoivent le Saint-Esprit en abondance, ils s'emploient à la conversion des pécheurs. Autrement dit l'extension de l'Église requiert la croissance spirituelle de ses membres, et inversement.

La mission sanctificatrice de l'Église s'est toujours portée à la fois sur ses chrétiens fidèles et sur les âmes à conquérir : en même temps qu'elle nous porte à la perfection chrétienne, elle amène en son sein ceux qui se sont écartés ou se tiennent éloignés de la Vérité.

Cette double mission doit orienter la vie spirituelle de chaque fidèle qui, s'appliquant au salut de son âme et à celles qui leur seraient confiées, doit en même temps s'intéresser au rayonnement ou à l'extension de l'Église dans le monde. D'où la double exigence de sa sanctification et de son engagement dans l'apostolat de l'Église.

La conversion des pécheurs réussira d'autant mieux que

nous progresserons, c'est-à-dire que nous laisserons abonder en nous la vie surnaturelle de la grâce. En effet plus vif sera l'éclat de notre lumière plus les pécheurs la saisiront. D'où la nécessité d'une foi intègre et fervente, c'est-à-dire agissante par la charité. Une telle foi nous fera produire tant de fruits de vertu et répandre si vivement dans l'Église la bonne odeur de Jésus-Christ, qu'elle contribuera

efficacement à attirer les infidèles vers Dieu, en sorte que le bien fait aux fils de l'Église profitera forcément à ceux qui se trouvent hors du bercail. C'est l'exigence d'une vie chrétienne authentique qui nous fera réagir aux hérésies, à l'erreur, à la mondanité et aux relâchements de toute sorte.

Pour cela, « il est absolument nécessaire que les laïques ne mènent pas une vie oisive, mais qu'ils offrent (à l'Église) leurs services, de manière que par leurs prières, leurs sacrifices, leurs collaboration active, ils contribuent puissamment à l'accroissement de la foi catholique et à l'amendement

chrétien des mœurs » (Pie XI) d'autant qu'une alarmante insuffisance numérique du clergé se fait de plus en plus sentir.

Les manières de prêter son concours au rayonnement de l'Église sont multiples et suffisamment variées pour que l'une ou l'autre convienne à chacun selon ses talents, ses ressources, ses qualifications, ses responsabilités et ses



disponibilités. Au-delà de la prière assidue et d'une vie exemplaire qui s'imposent à tout chrétien, il y a les œuvres de miséricorde (voir page 7), l'accompagnement du prêtre dans ses visites aux malades, la participation plus active à la liturgie (le service de messe, le chant, la musique, l'entretien des linges et vêtements liturgiques, la décoration florale de nos sanctuaires, le ménage de nos chapelles ou églises), l'aide au catéchisme, à nos écoles, aux œuvres d'éducation, aux mouvements de jeunesse ; le concours à une presse catholique, à la diffusion de la doctrine catholique ; la contribution à l'art chrétien (restauration, création) ; l'aide à l'entretien du clergé, à l'organisation d'un apostolat (gestion, logistique, administration, communication, rédaction d'un bulletin, procure, travaux, entretien...), aux missions ; le contact avec certains milieux, ou des âmes qu'il est de plus en plus difficile au prêtre d'atteindre pour « lui préparer la

voie » ; les dons de toutes sortes, etc... Léon XIII s'exprimait déjà en ces termes : « La religion et la société sont en danger ; il est temps de déployer toute votre activité et d'opposer au mal qui vous envahit une digue solide, par la parole, par les œuvres, par les associations, par les comités, par la presse, par les congrès, par les institutions de charité et de prière, enfin par tous les moyens pacifiques et légaux... »

Gardons-nous bien alors d'adopter la posture du caméléon, qui se fond à son environnement, et évite surtout d'être remarqué, mais au contraire soyons, chacun à notre place, de courageux et rayonnants témoins de Jésus-Christ et de son Église.

Abbé Laurent Ramé †

Chronique du Prieuré



Dimanche 1^{er} avril

La bénédiction des Rameaux a lieu en plein air, suivie de la procession, avant de rentrer dans le temps de pénitence de la Semaine Sainte.

Du 2 au 7 avril

Les offices se succèdent, déployant un à un toutes leur richesse liturgique.

Dimanche 8 avril

« Le Christ est ressuscité ! Alleluia ! »

Vendredi 20 avril

Le Prieuré assure l'adoration du Saint-Sacrement, dans le cadre de l'Adoration perpétuelle qui a commencé dans la Fraternité le 1^{er} décembre 1989.

Du 9 au 27 avril

M. l'abbé de Maillard s'envole pour le Moyen Orient, terre musulmane donc terre de mission, pour apporter les secours de l'Église aux fidèles, maintenir leur foi et les soutenir dans leur zèle pour le salut des âmes.

Samedi 5 mai

Le tri des pierres continue avec l'aide du tractopelle de Denis Chaigneau, de quelques mains fortes et des enfants juchés sur un grand tas de terre...



Dimanche 6 mai

À l'issue de la Récollecion du Tiers-Ordre de la F.S.S.P.X., Monsieur l'abbé de Maillard nous emmène à notre tour au Moyen-Orient au travers d'un diaporama. Dépaysement total : on quitte sa langue, ses clochers, voire même, en certains lieux et par prudence, la soutane, car l'expulsion est une menace constante pour un prêtre. Et on médite sur la progression du soleil vue d'avion, et, de manière un peu plus prosaïque, sur des villes sorties du sable, quelques milliers de m² de tapis iranien, ou des monuments gigantesques « vides de présence ».

Mardi 8 mai

De bon matin, des pèlerins sont partis des Fournils pour Saint-Laurent-sur-Sèvre ; « allongeant la jambes... » ils ne furent que 4 à l'arrivée !

Dimanche 13 mai

Sainte Jeanne d'Arc est fêtée à Poitiers où Charles VII la fit mener pour la faire interroger par de grands théologiens et professeurs, avant de la constituer chef de l'armée.

C'est donc en son honneur que nos abbés et quelques fidèles se rendent dans notre première capitale ecclésiastique et régionale.



Vendredi 18 mai

Une nouvelle journée de travaux est organisée aboutissant à l'achèvement du tri des pierres qui serviront à de nouvelles constructions. Grand merci à tous nos messieurs, certains de nos jeunes et même très jeunes.

Dimanche 20 mai

7 communiantes renouvellent les promesses de leur Baptême, tandis qu'à lieu une 1^{ère} Communion. Nous souhaitons qu'une pluie de grâces les ait accompagnées !



Samedi 26 Dimanche 27 et Lundi 28 mai

Une quarantaine d'adultes sous la « vraie » bannière de sainte Jeanne d'Arc et une vingtaine d'enfants sous la bannière des saints enfants martyrs des Lucs partent sur les routes d'Orléans à la suite de sainte Jeanne d'Arc.

Cette année, tant le chapitre des adultes que celui des enfants furent accompagnés par les prêtres du Prieuré.

Ce pèlerinage nous aura sans nul doute enrôler dans l'armée de Sainte Jeanne d'Arc pour le règne du Christ dans nos âmes, nos familles, et notre pays.



Extrait du panégyrique prononcé à la Cathédrale Sainte-Croix d'Orléans le 8 mai 1945 Par Mgr CAZAUX Evêque de Luçon.

Monseigneur le nonce apostolique, Excellences, Monsieur le Commissaire de la République, Messieurs,

La fête du 8 mai emprunte cette année, aux circonstances, un caractère d'extraordinaire d'actualité (...)

Nous pouvons donc le dire. En cet âge d'or de la chevalerie, cette petite paysanne de Domrémy est bien le premier chevalier de France. Vierge exquise, chevalier sans peur et sans reproche, son héroïque et douce physionomie nous offre, dans un raccourci saisissant, comme le résumé de ce que l'âme française a jamais produit de plus simple et de plus avisé, de plus gracieux et de plus fort, de plus tendre et plus crânement audacieux.

Cependant, hâtons-nous de le dire, il ne suffit pas, pour comprendre cette merveilleuse épopée, de l'examiner à la lumière de la raison et avec notre cœur de français. Il faut la lire avec les yeux de la Foi. Seul un chrétien peut écrire de Jeanne d'Arc une histoire pleinement véridique. Seul en effet il peut nous montrer tout ce que le surnaturel a introduit de grâces secrètes, de forces mystérieuses, de clartés divines dans l'âme de cette jeune fille. Admirable travail de la grâce dans une âme : elle n'y détruit pas les dispositions natives, mais elle les transforme et les élève. Elle les fortifie et les transfigure.

Nous ne saurions trop le répéter, si Jeannette fut si gracieuse c'est qu'elle fut une fleur de piété et d'humilité chrétienne ; si elle fut si avisée, c'est qu'elle avait pour l'inspirer des voix qui n'étaient pas de la terre ; si elle fut si courageuse, c'est qu'elle mit toute sa confiance en Dieu ; si elle fut si puissante en œuvres et en victoires prodigieuses, c'est qu'elle était assistée du Tout-Puissant. En un mot, elle ne fut une si grande française que parce qu'elle fut une grande sainte.

Fleur de pitié et d'humilité ! Son curé, Messire Guillaume Fronte affirme n'avoir jamais vu de meilleure chrétienne. Il n'a jamais connu la pareille dans sa paroisse.

La volonté de Dieu est pour elle plus forte que tous les amours, plus sacrée que les affections les plus légitimes.

« Puisque Dieu commandait, il convenait d'obéir. Puisque Dieu l'ordonnait, si j'eusse eu cent pères et cent mères, et

que j'eusse été fille de roi, je serais partie ».

Mais n'est vraiment grand que celui qui est humble, et se reconnaissant tout petit et tout faible, hérite de la grandeur et de la force de Dieu.

Telle fut Jeanne ! Ses voix l'appelaient à de grandes choses : « Pars fille de Dieu, pars, commandaient-elles, impératives. Va en France, il le faut ».

Et elle de répondre, confessant son ignorance :

« Je ne suis qu'une pauvre fille : je ne sais ni A ni B. Je ne sais ni monter à Cheval, ni faire la guerre ».

Et d'un bout à l'autre de sa carrière, au milieu des succès les plus éclatants, comme au sein des pires tribulations, elle gardera

la même attitude d'âme, la même simplicité de cœur, la même défiance de soi. Où donc a-t-elle puisé le secret de tant de sagesse ? Un si indomptable courage ? Une aussi ferme assurance ?

Elle nous le dit elle-même. À Orléans, les chefs de l'armée avaient décidé d'attendre du secours du Roi avant d'engager l'action. Ils ont tenu conseil et la prudence la plus élémentaire leur paraît exiger de ne pas attaquer les formidables positions que défendent des adversaires bien aguerris.

« Vous avez été à votre conseil, leur dit-elle, et moi aussi j'ai été au mien. Or, sachez que le conseil de mon Seigneur s'accomplira et demeurera stable, tandis que le vôtre périra ». Il me souvient avoir entendu un jour le Maréchal Foch s'exprimer en termes équivalents et nous dire : « Messieurs, il y a



La Cathédrale Sainte-Croix d'Orléans

des circonstances ou il faut savoir chercher ses inspirations très haut. »

Mais Jeanne n'est pas seulement le plus avisé des chefs de guerre, elle est encore la première de l'armée par le courage et l'audace victorieuse.

C'est que dans son humilité elle a placé sa confiance plus haut que dans les forces des armes ou l'habileté de sa tactique, elle la fait reposer tout entière sur la foi inébranlable aux promesses de Dieu. Elle sait qu'elle ne peut rien par elle-même, mais, affirme-t-elle, « il a plu à Dieu d'agir par une simple pucelle et par elle de chasser les ennemis du Roi ».

Ses voix lui ont donné l'assurance : « Pars, Dieu te sera en aide ! Dieu a pourvu à ce qui te manque »

Ce qui te manque ! C'est la raison de son humilité. « Dieu y a pourvu ». C'est tout le secret de sa confiance. Et ces deux vertus nous disent toute Jeanne d'Arc. Si donc la petite paysanne tient un si fier langage aux anglais et à leurs chefs les plus réputés, c'est qu'elle se sait envoyée et assistée du Tout Puissant.

Roi d'Angleterre, et vous Duc de Bedford, vous Suffolch, vous Talbot, et autres capitaines, rendez à la Pucelle les clefs de toutes les bonnes villes de France. Elle est venue de la part de Dieu vous bouter hors de tout le pays.

Forte des promesses et de l'appui du ciel, elle ira donc de l'avant, malgré les obstacles, malgré les intrigues du jaloux La Tremouille, malgré l'inertie de Charles VII, malgré les blessures, malgré la fatigue.

Ses voix ne cessent de lui prêcher le courage en un convaincant et savoureux langage : « Prends tout en gré, lui disent-elles ». Et trahie par les siens, prisonnière, vendue aux anglais, condamnée, épreuve singulière pour la pieuse jeune fille, par un tribunal ecclésiastique, pour des motifs en apparence religieux, elle gardera jusqu'au bout sa belle noblesse d'assurance : la certitude du succès.

Divinement inspirée, divinement fortifié, il ne manque plus à Jeanne que la consécration d'un apostolat fécond et du miracle et l'auréole de sa sainteté sera complète. Cela aussi lui fut donné.

Sous son impulsions les soudards jureurs et blasphémateurs qui composaient son armée invoquent le Seigneur, se confessent, communient avant que de combattre. La seule approche de cette enfant rayonnante de pureté les met dans l'impossibilité de concevoir à son égard une mauvaise pensée, un mauvais désir.

« Le miracle que Notre Seigneur m'a ordonné d'accomplir, dit-elle à ceux qui lui demande un signe de sa mission, c'est

de faire lever la siège d'Orléans et de mener le Roi sacrer à Reims ».

Le Miracle de sa vie, c'est encore le courage surhumain de cette fragile enfant pendant les longues heures de sa captivité, ses souffrances indicibles, ses tortures morales au cours des interrogatoires insidieux, c'est encore la calme assurance avec laquelle elle prédit leur ruine prochaine à ceux qui la tiennent prisonnière. « Je sais bien que les anglais seront chassés du pays, hormis ceux qui y mourront, et que Dieu enverra contre eux victoire aux français ».

Le grand miracle de sa vie, c'est sa mort même, cette mort affreuse ou son âme invincible triomphe encore une fois de la chair qui tressaille d'horreur, ou, parmi les flammes du bûcher, le saint nom de Jésus vient fleurir sur ses lèvres virginales avec le dernier soupir et ou le spectacle de tant de pureté, de tant de grâce et tant d'héroïsme arrache cet aveu aux bourreaux repentants : « Nous avons brûlé une sainte ! ».

Conclusion

Sainte et Française, tendre et gracieuse comme les vierges de chez nous, héroïque et vaillante comme le meilleur de nos chevaliers, rayonnant de grâce et auréolée de vertus comme les élus de Dieu, c'est ainsi que nous apparaît Jeanne d'Arc.

Être de douceur et de force, d'exquise sensibilité et de courage intrépide, candide et malicieuse, également prête à l'action et à la prière, prompte à sémouvoir jusqu'aux larmes, ainsi qu'à commander, remplie de bon sens et toujours docile aux inspirations d'En-Haut, tout ce que le sang français et le christianisme le plus pur ont produit de plus beau et de meilleur semble s'être donné rendez-vous dans son âme. En elle la délicatesse féminine et le courage du guerrier, le patriotisme et la foi chrétienne se font une merveilleuse concurrence.



Statue de Sainte Jeanne d'Arc place du Martroi à Orléans

Jeanne d'Arc est vraiment du Ciel et de la Terre. Humaine et divine à la fois, Chrétienne et française, elle est par excellence la sainte de la Patrie.

Pays aimé de Dieu celui qui peut se réclamer auprès de lui de semblable avocate ! Nation privilégié, celle qui peut offrir à l'imitation de ses fils pareil modèle de grandeur ! Symbole significatif que la plus pure de nos gloires nationales soit aussi une des plus pures gloires de l'Église !

Vraiment l'histoire de notre héroïne contient la preuve de l'aide mutuelle que s'apportent ici l'Église et la Patrie, la race et la grâce, la terre et le Ciel. Aux heures sombres de son histoire la France a parfois été tentée de dénoncer l'alliance séculaire.

Nous sommes à un des tournants les plus émouvants de cette histoire. Ce n'est pas le moment de briser l'union, ni de fermer les sources ou s'alimentent les vertus et la vie même du pays.

La Victoire vient de couronner nos efforts et nos cœurs exultent de fierté et de joie. Mais notre besogne n'est pas achevée.

Il s'agit maintenant de rebâtir et, pour refaire le pays, le concours, les richesses de tous sont plus que jamais nécessaires. C'est encore Jeanne qui nous le dit : « Il n'y aura pas trop de sang de France ensemble ». Et nous pouvons ajouter : les français, qui sont aussi des chrétiens, n'auront pas trop de toute leur foi.

Séjour apostolique au Moyen-Orient

Grâce à Dieu, et à quelques catholiques français expatriés au Moyen-Orient, j'ai pu me rendre auprès de quelques groupes de fidèles désireux d'avoir la doctrine et les sacrements de toujours. Pour ce séjour de près de quinze jours, à Oman, Abu Dhabi et Dubaï, j'étais accompagné d'un séminariste qui a pu faire du catéchisme et préparer ainsi les âmes aux sacrements.

Dans un tel ministère on peut constater : la ferveur des chrétiens isolés de tout, la désolation que peut entraîner l'esprit musulman et la nécessité de soutenir les chrétiens de ces pays. On voit encore la beauté de la création visible dans la nature grandiose et quasi désertique, et la bonté du Créateur qui donne des grâces suffisantes à tout homme de bonne volonté pour aller à Lui et obtenir sa grâce. Mais vraiment, la conclusion de tout : c'est qu'il faudrait plus de prêtres catholiques pour l'âme des hommes, en effet...

« Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne ont pas envoyés ? selon qu'il est écrit : Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix, de ceux qui annoncent l'Évangile ! (Saint Paul aux Romains chapitre X versets 14 et 15)

Abbé Pierre de MAILLARD †



Labbé Henri Guerder, séminariste de 2^{ème} année

LES SEPT ŒUVRES DE MISÉRICORDE CORPORELLE.

- 1) Donner à manger à ceux qui ont faim
- 2) donner à boire à ceux qui ont soif
- 3) procurer des vêtements à ceux qui sont nus
- 4) et un logement aux étrangers
- 5) visiter les infirmes
- 6) et les prisonniers
- 7) ensevelir les morts.

LES SEPT ŒUVRES DE MISÉRICORDE SPIRITUELLE.

- 1) Conseiller les incertains
- 2) instruire les ignorants
- 3) avertir les pécheurs
- 4) consoler les affligés
- 5) pardonner les offenses
- 6) supporter patiemment les personnes désagréables
- 7) prier Dieu pour les vivants et pour les morts.

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptêmes

Morgan Patissou, le dimanche 15 avril 2012

Théotime Mathieu, le samedi 28 avril 2012

Alix Grellier, le mardi 1er mai 2012

Premières communions

Ombeline Leroux, le dimanche de Pâques 8 avril 2012

Coralie Roy, le dimanche 20 mai 2012

Communions solennelles

Edouard Cuny, Samuel Gelineau, Jean-François Rambaud, Benoît Gelineau, Clémence Roy et Elisabeth Gelineau le dimanche 20 mai.

Chapelle Saint Michel

Sépulture

Jeanne Mensch le 14 mai 2012 (âgée de 81 ans)

Henri Jolly le 31 mai 2012 (âgé de 85 ans)

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance

Communion solennelle

Brieuc Cuchet le dimanche 20 mai.



ÉCOLE DES SAINTS CŒURS DE JÉSUS ET MARIE

L'année scolaire touche à sa fin et, comme chaque année depuis 19 ans, nous sommes heureux de vous inviter à notre fête de fin d'année

Le samedi 16 juin 2012 à 15h30

Messieurs les abbés Ramé et de Maillard,
présideront cet après-midi récréatif.

Salut du Saint-Sacrement
Olympiades en l'honneur de Sainte Jeanne d'Arc (1412 – 2012)
Brioche Vendéenne, Chants, Musiques

Agenda

Dimanche 3 juin : premières communions

Lundi 4 juin

9h00 : atelier Sainte-Marthe (entretien, réfection et confection d'ornements). Le déjeuner sera offert par le Prieuré.

Dimanche 17 juin

Grillade après la messe pour les pèlerins de Chartres et leur famille au Prieuré.

Samedi 7 juillet

11h00 à la chapelle de l'École des Saints Cœurs de Jésus et Marie
Messe de noces d'argent de Monsieur et Madame Etienne Browaëys.

Samedi 14 juillet

15h00 : mariage de François Geay et Pauline Francheteau à la chapelle Notre-Dame du Rosaire.

Dimanche 15 juillet

À La Rochelle, 10h00 : 1^{ère} messe de M l'abbé Charles de Belleville suivie d'un pique nique paroissial chez M et Mme Claude Meugniot (117, rue de Courreilles 17000 La Rochelle).

Du 16 au 20 juillet : pèlerinage au Mont Saint-Michel à vélo

Renseignements auprès de l'abbé Pierre de Maillard.

Samedi 28 juillet

10h30 : mariage de Jean-Baptiste Soullier et Catherine Lorber en la chapelle du Prieuré Marie Reine de Mulhouse.

Dimanche 5 août

Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire, 1^{ère} messe de Monsieur

l'abbé Pierre-Marie Wagner.

10h00 : 1^{ères} bénédictions du jeune prêtre

11h00 : 1^{ère} messe chantée suivie d'un apéritif.

Lundi 6 août

Messe chantée à 10h45 en la chapelle Notre-Dame du Rosaire à la mémoire d'Henri de La Rochejaquelin.
(240^{ème} anniversaire de sa naissance 1772-2012)

Mercredi 15 août : Assomption de Notre-Dame

En Vendée : 15h30 : procession mariale du vœu de Louis XIII. Départ de la chapelle du Chêne arrivée au sanctuaire de La Salette à La Rabatelière.

À La Rochelle : à partir de 16h00 : bénédiction des bateaux et de la mer à La Rochelle.

Rendez-vous à la zone Nord du Chenal devant le Port Neuf
Renseignements : Monsieur Philippe Fabre (06 23 00 21 56).

Dimanche 26 août

Pique nique paroissial au Prieuré

Dimanche 23 septembre

Pèlerinage de doyenné à Saint-Laurent-sur-Sèvre

Du dimanche 15 juillet au dimanche 26 août
messe à 12h00 à l'Île de Ré chez M et Mme Rostand
9, chemin des Turpines 17740 Sainte-Marie-de-Ré
(Renseignements : 05 46 30 23 03
Abbé de Maillard : 06 707 48 555)

Merci de ne pas stationner dans la propriété.

Renseignements

Croisade du rosaire

Intention du mois de juin :

« Pour la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X et ses supérieurs »

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le jeudi à 20h30

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

Aumônerie de l'école des Saints-Cœurs de Jésus et Marie

La Morinière - 85590 Saint-Malo-du-Bois - 02 51 92 34 87

Tous les jeudis en période scolaire :

8h45 : Confessions des enfants

9h15 : Messe et confessions des adultes.

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne au Prieuré à 20h30 :

Le lundi 4 juin 2012 pour les messieurs et jeunes gens.

Le mardi 5 juin 2012 pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Le samedi 9 juin 2012 pour adultes et étudiants

Conférence spirituelle à l'école des Saints Cœurs de Jésus et de Marie à 8h45

Le jeudi 14 juin 2012

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

1^{er} groupe : initiation à la foi et préparation à la première communion. (Abbé Ramé)

2^{ème} groupe : préparation à la confirmation et à la communion solennelle. (Abbé de Maillard)

À la chapelle de La Roche-sur-Yon le mercredi à 15h00

Au Prieuré Notre-Dame du Rosaire le samedi à 9h30

Rentrée des catéchismes :

La Roche-sur-Yon : le mercredi 19 septembre 2012

Les Fournils : le samedi 15 septembre 2012

Chapitre des Chevaliers de Notre-Dame

Le mardi 12 juin 2012 à 19h00 au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieur85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

12, rue des Augustins - 17000 LA ROCHELLE - **Abbé de Maillard** : 06 707 48 555

Tous les dimanches : confessions à 8h00, messe lue à 8h30, chapelet et confessions à 9h30, messe chantée à 10h00